SYNDICAT DES MINEURS DU BASSIN D'ANZIN

CONGRES DE COOPERATIVES OUVRIERES

Dimanche 30 mars, à 10 heures du matin, aura lieu à Denain, salon du Syndicat central un Congrès des Coopératives ouvrières existantes dans le bassin.

Deux membres de chacune des sociétés et un membre du bureau de chaque section syndicale sont invités à prendre part aux travaux de ce Congrès.

AVIS

Le numéro 7 de l'*Ouvrier Mineur* est arrivé à Denain. Les délégués des sections sont priés de prendre leurs dispositions pour qu'il soit distribué le plus tôt possible dans leur commune.

Nous rappellerons à tous nos amis du Syndicat des mineurs qu'ils ont intérêt à lire ce journal qui leur donnera les nouvelles minières des autres bassins houillers.

REUNION BEXANT

ABSCON. — Dimanche, 30 mars, à 7 heures du soir, assemblée générale chez Napoléon Dépret, par le citoyen Bexant, secrétaire général du Syndicat.

Ordre du jour : 1. Compte-rendu du Congrès d'Alais. — 2. Questions diverses.

Un Congrès minier

A DOUAI

Les délégués des syndicats miniers d'Anzin, du Nord et du Pas-de-Calais se réuniront en Congrès à Douai, salle de la Taverne, rue de Valenciennes, le samedi 29 mars. — A l'ordre du jour figurent les questions ci-après :

1. Questions économiques. — 2. Fédération régionale, élaboration des Statuts.

Le Syndicat des mineurs du bassin d'Anzin sera représenté par 8 délégués, celui du Nord par 8 délégués, et celui du Pas-de-Calais par 10 délégués.

Des revenants

Nous recevons de Saint-Etienne la nouvelle du prochain voyage du compagnon Escalier dans le Nord de la France. Le chevalier de la triste figure se fera accompagner, nous assure-t-on, par Merzet-Pança, son fidèle écuyer. La lettre cinglante du camarade Bouchard, que nous avons publiée, nous montre les « échauffés » de la Loire sous un jour nouveau et laisse prévoir pour la réunion du 30 mars, leur magistrale exécution.

Le piteux échec du Congrès de la scission organisé par Escalier, montre bien le crédit dont jouit là-bas l'épileptique et haineux personnage.

Le but de son voyage, annonce-t-il à grand fracas, est de venir protester contre le vote de flétrissure dont le Congrès d'Alais l'a fustigé, sur l'ordre du jour de Lamendin.

L'itinéraire de son voyage est donc facile à établir : il visitera le bassin du Nord, pour y retrouver Goniaux, et puis le Pas-de-Calais, où il rencontrera très facilement Basly, Lamendin, Evrard et Beugnet.

Cette tournée Edwardsienne pendant la période électorale coupera quelque peu la monotonie des soirées dans nos bassins houillers ; de plus, Escalier, que Beugnet n'appelle plus que le « cadavérique », trouvera les têtes un peu échauffées par la propagande et l'action électorale, ce qui aidera à donner du relief aux réunions qui seront organisées pour lui.

Escalier doit se vanter, quand il avance qu'il est appelé dans le bassin d'Anzin.. Ce n'est sans doute pas au moment où les *jaunes* s'en vont étaler à Paris leur bannière de Sainte-Barbe d'Halveluy, que des camarades pourraient éprouver le besoin d'appeler ce brandon de discorde, pour faire le jeu des Compagnies, dont ce louche personnage sert trop manifestement les intérêts.

Voilà des gens qui ne travaillent plus et qui sans cesse voyagent ; de Saint-Etienne à Lille, il y a un long bout de ruban ferré : d'où vient l'argent ?

On n'a pas oublié la lettre qui fit connaître au Congrès d'Alais la demande d'Escalier à son syndicat, d'être délégué *à ses frais* ; on sait pour quelle besogne ; d'où vient l'argent ?

Et puis, s'il veut se laver de sa flétrissure, qu'irait-il faire à Anzin ? Les délégués de ce bassin — quel que puisse être leur sentiment particulier — se sont abstenus dans le vote sur la proposition Lamendin, déclarant qu'ils n'avaient pas reçu mandat de leurs commettants, pour se prononcer sur telle question.

En attendant la venue de ces chambardeurs en chambre, relisons l'anathème que lance contre eux le camarade Bouchard, de la Loire, *bien placé pour en parler* :

Ces purs, *ces trop purs*, n'ont pas su conserver jusqu'au bout le masque qui les cachait aux yeux des camarades.

Le Congrès semblait aller au-devant de leurs désirs.

Il se divisait lui-même comme pour leur faciliter la victoire. Ils n'avaient plus qu'à se baisser pour récolter les palmes, les lauriers *et les pièces de cent sous*.

Ils se sont baissés trop vite et, dans ce mouvement précipité, ils ont laissé tomber leur perruque et leur masque, et de hideuses figures jaunes sont alors apparues aux yeux stupéfaits des assistants.

Ma plume frémit d'indignation en pensant aux circonstances dans lesquelles j'ai été amené à faire ces tristes constatations, car j'ai été témoin de ce que j'écris. Je l'aurais déjà livré à la publicité si je n'avais pas été lié par promesse de dévoiler les noms et les faits à l'assemblée générale du 30 mars, avant de les livrer à la presse.

Inutile de dire à nos lecteurs que nous ferons tout le possible pour les bien renseigner sur ce qui se dira à Saint-Etienne dans la réunion de demain.

COUPES SOMBRES

AUX MINES D'ANZIN

On nous écrit :

A la sentinelle, le citoyen Haubry Constant, ouvrier mineur, secrétaire de la section syndicale de cette commune, vient d'être renvoyé de la mine.

Une victime de plus sur le pavé, un père de famille sans pain, blessé trois fois aux mines, ayant charge d'enfants ; voilà encore l'œuvre de l'ogresse que préside M. Casimir Périer.

De sa poitrine sortira peut-être un soupir de soulagement car Haubry était, paraît-il, un cauchemar continuel pour notre archi-millionnaire.

Qu'il se réjouisse ses valets lui font de la belle besogne, mais son coffre-fort est bien fourni, si ses chiens sont bien nourris, qu'il craigne de déchaîner contre lui trop de colères, car alors ses valets ne le défendront plus ; au contraire ils se sauveront !

Le crime d'Haubry était d'être *rouge* et le directeur a su lui dire : « qu'il n'avait qu'à agir pour avoir encore du travail. »

En bon français cela veut dire : « Faites partie du syndicat jaune et vous pourrez travailler ! »

Liberté, liberté, où es-tu ?

Rapports de délégués mineurs

MINES DE COURRIERES. — *Fosse numéro 3.* — Le 26 mars 1902, je suis descendu à l'étage de 226 mètres. Passant par la bowette du Midi et montant le retour d'air de la veine Cécile, jusqu'à l'étage de 280 mètres, j'ai constaté que ce retour d'air est en mauvais état à plusieurs endroits.

Puis passant par la bowette Nord de 280 mètres, j'ai constaté également que celle-ci est en mauvais état. Les deux billes au-dessus de la mollette de la première descendrie Ouest sont cassées. La « maître-voie » qui sépare les deux descendries est en mauvais état. Passant aux tailles sur la deuxième descendrie et par le retour d'air qui conduit à la descendrie des fronts, j'ai constaté que les deux voies Est manquent d'aérage.

Traversant ensuite les descendries, j'ai remarqué que la montée servant de voie-cheval est en mauvais état. Après être passé aux tailles sur la descendrie Est et avoir monté le retour d'air jusqu'à l'étage 280 mètres, je suis allé visiter les deux voies en ferme des fronts de la veine Mathilde. Ces deux voies manquent d'air, les «buses» d'aérage sont défectueuses, l'air ne peut arriver à front.

J'ai déjà eu l'honneur, Monsieur le Préfet, de vous signaler à plusieurs reprises le mauvais état de la veine Julie ; j'ose espérer que vous voudrez bien donner des ordres en conséquence afin de parer aux accidents qui, d'un moment à l'autre, peuvent se produire.

SIMON PIERRE dit RICQ,
délégué mineur.

MINES D'ANZIN. — *Fosse Renard numéro 1.* — Monsieur le Préfet du Nord. — J'ai l'honneur de *porter à votre connaissance que pendant la remonte* des ouvriers, la Cie ou plutôt l'exploitant laisse descendre les cages vides étant calées. Au fond, les ouvriers qui se trouvent dans la cage sont obligés de décaler eux-mêmes. Par suite de la rapidité avec laquelle la cage est enlevée, les ouvriers se trouvent ainsi suspendus dans le vide à une hauteur qui varie selon la résistance plus ou moins forte qui s'oppose au décalement de la cage. Vous n'ignorez pas, Monsieur le Préfet, que le calage n'est pas facile ; je vous prie donc d'intervenir pour faire cesser cet état de choses. L'article 5 du règlement de la Compagnie dit : « Il est expressément défendu de toucher aux guides, parachutes, etc. » Si la remonte continue à s'effectuer dans les conditions que je viens d'indiquer, la sécurité des ouvriers est bien compromise.

Veuillez agréer, etc.

EVIN Adolphe,
délégué mineur.

LES RENTES DES MINEURS

DENAIN. — A la fosse Renard, le nommé Milet Henri fils, 16 ans 1/2, herscheur, quartier Villars, à Denain, en travaillant à la veine Zoé couchant, à 546, a été entraîné par une berline vide dans un déconcement et a reçu de nombreuses contusions.

Le docteur Lartisien a pronostiqué un repos de 25 à 30 jours.

MINES DE VICOIGNE. — Alfred Lantoine, 52 ans, mineur, a été blessé au pied gauche par la chute d'une pierre.

Huit jours d'incapacité de travail.

LENS. — Thérage Auguste, 29 ans, coupeur de murs, demeurant rue d'Aire, 12, travaillant à la fosse numéro 9 des mines de Lens, s'est donné un coup de marteau sur le pouce droit. Il porte une blessure assez sérieuse.

CHRONIQUE des SPORTS et des Jeux

COURSES DE LILLE

La première réunion de l'année aura lieu sur l'Hippodrome du Bois de la Deûle, le lundi de Pâques, à 2 heures. Voici la première partie des engagements :

Prix d'ouverture. — 3000 francs. — Handicap. — Sont engagés : Pleine-Eau et Le Capucin, à M. J. Goyard ; Keysetone, à M. L. Gauquelin ; Vaillant, à M. J. Cole ; Macerata, à M. A. Loude ; Carmagnole, à M. Collin ; Satellitz, à M. F. de Boissieu ; Rivoli II, à M. C. Rouper ; Wirsova et Cuervanaca, à M. B. Léonino ; Dreux, à M. A. Watkins ; Chancelier et Pastille à M. Aumont ; La Havane, à M. L. Bara ; Andréo, à M. Herdebault. (15 engagements).

Prix de la Société des Steeple-Chases de France. — 800 francs et un objet d'Art. — Steeple-Chase militaire (cl série). — Sont engagés : Petruchio, à M. H. Juille ; Ourson, à M. de Lasteyrie du Saillant ; Titus VI, à M. E. Gaston ; Marracaz, à M. E. Trillat ; Bil, à M.-W. Carnel ; Déception, à M. F. Héroslaux ; Haribaos, à M. de Marescaut ; Hamlet, à M. Lainé ; Demeure, à M. de la Brière ; Mayda, à M. Queneau ; Lady-Quet, à M. Jesseun-Simonard ; Epatados, à M. G. de Valroger ; Ondine, à M. de Montarnal ; J'y Vais, à M. d'Angerville ; Adriatique, à M. E. Desquilbet ; Cinna, à M. Maubourguet ; *Diamond Queen*, à M. Carraud ; Cluchedor Roy, à M. Lainé. (18 engagements).

Prix du Début. — 2000 francs. — Trot monté ou attelé. — Sont engagés : Sheik, à M. L. Taquet ; Avenir, à M. T. Jordan ; Stang-Ala, à M. H. Maussen ; Quintal, à M. L. Laffon ; Tarin, à M. Dergueisse ; Nerva et Sarcelle, à M. L. Hémard ; Clansby et Speedon, à M. Reynaert ; Quinaud, à M. E. Bonneau ; Oka, à M. G. Bernaert ; Péronne, à M. T. Lameyze ; Téléphone, à M. Chaplain ; Royal-Picard et Torpille, à M. Caroulle ; Pompier, à M. Demets ; Podarek, au Prince Michel de Hourdza ; Uriel, à M. G. Hesse ; Pistache et Molus, à MM. Copin et Vandekerkhove ; Rapin, à M. Vandenberghe ; Trésor, à M. A. de Vazières ; Libertin, à M. Dassonville ; Satory, à M. H. Dhaluin ; Luciole, à M. Caudron ; Sagittaire, à M. Derouault ; Titania, à M. A. Luling ; Raltlé, à M. Bélinguier ; Miss Sidney, à M. Mermier ; Cache-toi, à M. Isling ; Sigurd, à M. Pollet ; Capucine, à M. L. Ghesquière ; Uri, à M. A. Dobigies ; Quimperlette, à Mme Cardon ; Ornani et Ubu Roi, à M. H. Lefebvre. (36 engagements).

LE NORD-TOURISTE

L'assemblée générale mensuelle du «Nord-Touriste» *qui a eu lieu le 15 mars a mis en relief* la situation prospère de cette association départementale. Pour 1901 les recettes se sont élevées à 14.000 francs sur lesquelles 7.000 francs ont été consacrés à l'amélioration de diverses voies cyclables. Le «Nord-Touriste» qui fut fondé il y a deux ans et demi, compte aujourd'hui 2200 sociétaires. Ces chiffres se passent de tout commentaire. Dans une entrevue provoquée par M. l'ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées du Nord, les délégués du T. C. N. et les représentants du N.-T. ont étudié différents projets de travaux aux routes cyclables du département dont quelques-uns seront mis à exécution cette année. Si tous les cyclistes du département apportaient leur obole au Nord-Touriste, cette société pourrait faire davantage encore pour rendre le cyclisme plus agréable dans le Nord. Pour s'inscrire, adresser une demande écrite accompagnée d'un mandat postal de cinq francs plus 50 centimes pour l'insigne, au siège social, 104, rue du Moulin, à Roubaix. La carte d'identité du «Nord-Touriste» procure la libre circulation des bicyclettes à la frontière belge.

Automobile-Club du Nord

Les membres de l'Automobile-Club du Nord, sont invités à prendre part à l'excursion à automobile qui aura lieu le dimanche de Pâques 30 mars sur l'itinéraire de la grande course cycliste Paris-Roubaix.

Le rendez-vous se fera à 8 heures du matin à Roubaix, hôtel Ferraille, rue de la Gare, et à 8 heures et demie à Lille, café Belle-Vue, Grande Place. Le but de l'excursion sera Arras où le déjeuner aura lieu à 11 heures et demie.

Retour à volonté, l'après-midi. Un garage d'automobile gratuit sera installé dimanche après-midi à proximité du Vélodrome Roubaisien à l'usage de MM. les chauffeurs venant assister aux arrivées de la course Paris-Roubaix. Le lendemain, lundi de Pâques, un garage fonctionnera également à Lille à proximité du champ de courses hippiques. Des écriteaux indiqueront l'itinéraire à suivre. Un gardien-mécanicien sera à la disposition de MM. les chauffeurs. Les dispositions seront prises pour chaque fête ou réunion sportive.

TIR A L'ARC

A OIGNIES

La Société des archers d'Oignies, informe tous les tireurs à la perche des environs, qu'elle donne un tir de 50 fr. gratis, demain dimanche de Pâques. Ce tir commencera à 10 heures et demie du matin pour finir à 4 heures et demie.

La mise de chaque tireur sera de 2 fr. 15. Les mises seront réparties sur tous les oiseaux abattus et à part égale. Rien n'empêchera le tir d'avoir lieu. Les tireurs qui, par oubli, n'auraient pas reçu d'affiche, sont priés de considérer ce rappel comme une convocation à leur adresse.

A ESCAUPONT

Dimanche 30 mars, grand tir à l'arc à la perche, *composé de neuf oiseaux répartis comme* suit :

Les 8 premiers abattus, chacun 50 francs. Le 9e ou dernier abattu 100 francs

Le tir commencera à 1 heure précise et finira à 6 heures et demie. La mise est fixée à 2 fr. 25 y compris les coureurs à flèches qui répondront de celles perdues, à raison de 0 fr. 60.

LES DÉS

A LA MADELEINE

La société des « Bavards » dont le siège est rue Chanzy, à La Madeleine, chez Augustin Dervaux dit Mon Oncle, organise, pour dimanche et lundi de Pâques, un grand concours de dés avec 30 fr. de prix en argent.

Une mise 0 fr. 25 centimes ; 3 mises pour 0 fr. 60 centimes, donnant droit de participer au concours du lendemain dont les prix consisteront en une grande quantité d'œufs frais.

LES COQS

A DENAIN

Un grand concours de coqs aura lieu le dimanche 20 avril prochain, chez M. Daisse Victor, salons du hameau du Coron Vert.

Il y aura 300 francs de prix, soit 2 prix de 60 francs ; 2 prix de 40 francs ; 4 prix de 25 francs.

La mise est fixée à 15 francs.

La mise devra être payée avant l'ouverture du concours.

A SOMAIN

Le lundi de Pâques aura lieu, chez Jacquart, rue du Masy, un grand concours de coqs Huit parties seront en présence.

La mise est de 6 fr. pour quinze.

A AUCHEL

Un combat de 10 parties de coqs aura lieu chez Barbieux, Antoine, dimanche, jour de Pâques. La mise sera de 10 fr. pour 25.

LA LUTTE

A ROUBAIX

On se rappelle le défi lancé par le jeune Goudenys aux lutteurs — poids légers — de la région du Nord.

M. Maurice Frantz du C. A. R., ayant relevé le défi, le match aura lieu le dimanche 30 mars, à 10 heures du matin, salle du « Club Athlétique Roubaisien », 34, rue de Lannoy. L'enjeu est de 20 francs.

— C'est à la même heure et le même jour, dans la même salle, qu'aura lieu le match Bayard-Staikl que nous avons annoncé, et dont l'enjeu est de deux francs.

JEU DE BALLE

A ANZIN

C'est demain dimanche, 30 mars, à 2 heures et demie, qu'aura lieu la lutte de 1re catégorie entre Denain (Marchand) et Anzin (Napoléon).

Les mâts pavoisés sont déjà plantés sur la place, et, si nous en croyons les amateurs, il y aura affluence, pour l'inauguration, à laquelle la Musique municipale prêtera son concours

Si le soleil veut bien se mettre de la partie — et nous l'espérons — ce sera un grand succès, et une belle fête, qui aura son lendemain, d'ailleurs, car lundi 31 mars, à la même heure, on n'oublie pas qu'il y a lutte entre Jumet (Claessens) et Anzin (Napoléon).

COLOMBOPHILIE

A VIEUX-CONDE

La Fédération Colombophile a fixé ainsi qu'il suit ses concours de 1902

Elle rappelle que 250 francs de prix d'honneur, dont 100 francs offerts par la Fédération et 150 francs par la commune, sont réservés aux membres fédérés. Les pigeons vainqueurs des 5 premiers prix y auront seuls droit.

8 mai, Creil, 154 k. 200. — Prix d'honneur, 30 fr. — 25 mai, Bretigny, 224 k. 600. — Prix d'honneur, 30 fr. — 1er juin, Orléans, 303 k. 300. — Prix d'honneur, 30 fr. — 15 juin, Tours, 400 k. 900 — Prix d'honneur, 30 fr. — 29 juin, Limoges, 541 k. 700. — Prix d'honneur, 45 fr. — 14 juillet, Bretigny, 224 k. 600. — 27 juillet, Survilliers, 168 k. 200.

VIEUX ET JEUNES BAGUES. — 10 août, Creil, 30 fr. de prix d'honneur. — 24 août, Survilliers, 30 fr. de prix d'honneur. — 7 septembre, Bretigny, 30 fr. de prix d'honneur.

LES CARTES

A LILLE

Un concours de piquet aura lieu aujourd'hui samedi, 29 mars, à 8 heures du soir, chez Bergot, rue d'Arras, 126, consistant en gibiers et volailles.

La mise sera de 0 fr. 50 centimes.

4 cartées au plus haut point.

LA TEMPÉRATURE

AUJOURD'HUI SAMEDI 29 MARS 1902 (8 germinal an 110 de la République), 88e jour de l'année, 9e jour du printemps, 20e jour de la lune.

Lever du soleil à 5 h. 48 ; coucher à 6 h. 23.

Lever de la lune à minuit ; coucher à 8 h. 22 matin.

Aujourd'hui la durée du jour est en augmentation de 3 minutes sur hier.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Résumé des observations météorologiques faites à Lille le 28 mars .

Baromètre à 9 heures du matin : 760mm5.

Hausse depuis hier : 5mm3.

Températures extrêmes depuis 24 heures : Minima : + 4° à 6 heures 0° à 18 heures ; maxima, + 12°.

Température de l'air : + 9°.

Etat du ciel : Couvert.

Direction du vent : Ouest.

Pluie tombée depuis 24 heures : 0mm9.

Temps probable pour aujourd'hui : Ciel nuageux, *brumes ou ondées, temps doux.*

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Vient de paraître le **MAL DE MER**
Comment on s'en préserve d'après les nombreux questionnaires ou documents reçus de tous les points du globe par la **Ligue contre le Mal de Mer** (siège central 82, Dr Port-Royal, PARIS), documents qui ont été compulsés par le Comité. C'est le résultat de ce vaste referendum, ce sont les **moyens de guérison** trouvés pour eux-mêmes par de nombreux adhérents, que contient cet ouvrage. Prix 3 francs.

VICTOR HUGO

Posséder l'œuvre complète de Victor Hugo, avoir chez soi tout ce qu'a produit le maître dans tous les genres pour le prix minimum de 25 centimes le volume, voilà qui sûrement tentera le grand public. La librairie Jules Rouff et Cie met en vente en jolis volumes (10 × 16) rognés (2 volumes par semaine), la plus grande œuvre du XIXe siècle. L'édition commencera par Notre-Dame de Paris. Mais dès aujourd'hui on peut se procurer n'importe lequel des ouvrages du Maître. En vente partout. Pour recevoir franco en gare 20 volumes, envoyer 5 francs en timbres ou mandat, à l'administration du «Réveil du Nord» et de l'« Egalité de Roubaix-Tourcoing », 44, rue de Béthune, Lille.

Notre Tombola Gratuite

GAGNANT DU 29 MARS : N° 445.749

Une valise ou un objet de voyage, val. 20 fr. de la maison Soyez père, 41, rue des Ponts de Comines, Lille

PARTICIPERONT AU TIRAGE DU LOT de 1.000 francs, les Nos :

111.750	396.345
215.765	476.832
231.798	580.376
313.592	583.589
322.014	599.645

N. B. — Les porteurs de ces numéros doivent se faire connaître avant le 10 avril 1902.

TIRAGE DES LOTS DE FÉVRIER NON RÉCLAMÉS

Le 9e Lot de Février : UNE PAIRE DE CHAUSSURES du St-Crépin, N° 3, rue des Chats-Bossus, à Lille, qui avait été gagné par le N° 464.897, et qui n'a pas été réclamé, a été gagné par le N° 590.682.

LES GAGNANTS. — Le 23e Lot de Février : UNE JOLIE PAIRE DE VASES, des Galeries Lilloises, qui a été gagné par le N° 150.815, nous a été réclamé par M. Villemotte, Faubourg de Tournai à Saint-Amand-les-Eaux.

EN VENTE

Aux bureaux du *Réveil du Nord* et de l'*Egalité*

A. LAVY

L'œuvre de Millerand

UN MINISTRE SOCIALISTE

Juin 1899 — Janvier 1902

FAITS ET DOCUMENTS

Ire Partie. — **Les questions ouvrières.**
IIe Partie. — **Les Postes et Télégraphes.**
IIIe Partie. — **Le Commerce et l'Industrie.**
IVe Partie. — **L'Enseignement technique.**
Ve Partie. — **Les discours de Millerand, ministre, et le programme de Saint-Mandé.**

Quiconque, adversaire ou ami, voudra savoir ce qu'a été la contribution de Millerand, ministre, à l'œuvre économique et sociale de la IIIe République ; quiconque aura souci de fonder sur un examen loyal et complet une critique favorable ou hostile, trouvera dans ce livre, les éléments d'une opinion éclairée et réfléchie.

Un fort volume in-8 jésus de 444 pages

PRIX : 3 francs

pris dans nos bureaux ou franco par la poste.

BULLETIN COMMERCIAL et Financier

BOURSE DE PARIS

DU 28 MARS

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

VALEURS	Cours du jour	Cours précédents	Hausse	Baisse
—	—	—	fr. c.	fr. c.
3 %	100 60	100 65	» »	» 05
3 % amortiss.	100 75	100 75	» »	» »
3 1/2 %	102 10	102 07	» 03	» »

BOURSE DE LILLE

COURS DU 28 MARS

Aniche, 797. — Anzin, 5135. — Béthune, 3680. — Bruay, 518 et 517. — Campagnac, 1300. — La Clarence, 658. — Courrières, 2290. — Crespin, 169. — Douchy, 1035. — Dourges, 100e, 238. — Flines, 678. — Lens, 585. — Escarpelle, 840. — Liévin, 2205. — Marly t. p., 490. — Marles 30 %, 1680. — Meurchin, 5e, 2308. — Thivencelles, 432. — Vicoigne, 20e, 1025.

Crédit du Nord, 502. — Gaz de Wazemmes, 510.

EN HAUSSE : Anzin, de 5100 à 5135 ; Bruay, de 516 à 518 et 517 ; Béthune, de 3670 à 3680 ; Courrières, de 2280 à 2290 ; 5e Meurchin, de 2305 à 2308 ; Marles 30 %, de 1679 à 1680 ; Thivencelles, de 430 à 432 ; 20e Vicoigne, de 1020 à 1025.

Crédit du Nord, de 501 à 502.

EN BAISSE : Aniche, de 798 à 797 ; La Clarence, de 659 à 658 ; 100e Dourges, de 239 à 238 ; Flines-lez-Raches, de 690 à 678 ; Lens, de 587 à 585 ; Liévin, de 2235 à 2205.

STATIONNAIRES : Campagnac à 1300, Crespin à 169, Douchy à 1035, Escarpelle à 840, Marly t. p. à 490.

Gaz de Wazemmes à 510.

« LE GLOBE-TROTTER »

Le **Globe-Trotter** est l'organe moderne des Explorations, des Découvertes, de toutes les Actualités géographiques, aérostatiques, etc.

Dans chaque numéro, le **Globe-Trotter** publie deux romans instructifs et récréatifs avec des concours dotés de prix importants.

Le **Globe-Trotter** est, en outre, un guide précieux pour tous les déplacements. Il fournit tous les renseignements pratiques pour les voyages. 15 centimes le numéro hebdomadaire brillammment illustré; le premier numéro, exceptionnellement, 5 centimes.

S'adresser à tous les vendeurs du « Réveil du Nord » et de l' « Egalité » de Roubaix-Tourcoing.

Chicorée au Bouquet

Il est recommandé aux consommateurs de se mettre en garde contre l'usage des chicorées colorées avec des produits étrangers comme l'oxyde de fer, l'ocre (sorte de terre jaunâtre ou marron très fine et très colorante), etc., etc...

La Chicorée au Bouquet, fabriquée par Rousseau à Ascq, près Lille, est garantie pure et exempte de tous ces artifices qui ne sont employés que pour berner les consommateurs en faisant miroiter à leurs yeux un produit plus beau mais qui n'en vaut que moins.

La maison Rousseau informe sa nombreuse clientèle que pour faciliter l'essai du Chocolat au Bouquet elle en offre momentanément et à titre gracieux un échantillon dans tous les paquets de Chicorée au Bouquet.

Demander dans toutes les épiceries la Chicorée au Bouquet et le Chocolat au Bouquet.

Un incident de moisson

Chez un cultivateur principalement à l'époque de la moisson, tous les bras de la famille sont nécessaires. S'il en est qui viennent à manquer, c'est une gêne et un retard. La moisson allait commencer chez M. Auvigné, cultivateur à Mâatz, par Chassigny (Haute-Marne) et l'on se réjouissait dans la famille, car cette année Mlle Armantine Auvigné allait pouvoir prêter son concours pour le travail des champs ce qu'elle n'avait pu faire depuis quelques années. La maladie avait depuis longtemps profondément altéré la santé de Mlle Auvigné et épuisé ses forces. Elle était devenue anémique. A la suite d'une peur ses époques s'étaient subitement arrêtées et depuis lors avaient été irrégulières et incomplètes. Elle nous raconte simplement comment se sont passées ces années de souffrances et son admiration pour les pilules Pink qui l'ont guérie.

« Un jour je fus vivement effrayée ; j'étais à ce moment indisposée, et du coup mes règles furent supprimées. Depuis lors, ma santé dépérit sensiblement, je devins d'une grande faiblesse après avoir perdu l'appétit. Malgré des digestions assez bonnes, j'avais souvent des tiraillements d'estomac. Des points de côté me coupaient la respiration. J'avais constamment envie de dormir et mon sommeil était troublé par des cauchemars. Le matin en me levant, j'avais des étourdissements à tomber, les oreilles me tintaient comme des cloches, puis j'avais des migraines violentes et de fortes névralgies. Je désespérais enfin de jamais guérir. Les journaux me firent connaître les pilules Pink et je les employai. Alors tout changea, mes malaises disparurent, l'appétit me revint et aujourd'hui je suis très forte et la preuve c'est qu'à la moisson dernière, je n'ai cessé de travailler sans trêve et sans fatigue. Je me souviendrai longtemps des pilules Pink surtout à la moindre rechute que je ne prévois guère du reste. »

Tonifier les nerfs, régénérer le sang, tel est l'office que remplissent les pilules Pink. Par ce moyen plus d'anémie, de chlorose, de neurasthénie, de rhumatismes, mais au contraire, la vigueur et la force pour tous, jeunes ou vieux, car les pilules Pink sont aussi efficaces au moment de la jeunesse qu'à un âge avancé. Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal Gablin et Cie, 23, rue Ballu, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante les six boîtes franco contre mandat-poste.

UN SUCCÈS EXPLICABLE

L'Injection Antiseptique DUBUS, contre les *ECOULEMENTS*, obtient un succès extraordinaire. Cela tient à ce que sa composition est basée sur l'application des découvertes antimicrobiennes de l'*illustre Pasteur*. Emploi facile. Prix 5 fr., p. 5.85. — Dépôt pharmacie DUBUS, rue des Arts, 7, Lille.

Pour cause de Santé

A CÉDER DE SUITE

Le Grand Bazar Social Français

Situé 2, rue des Vieux Remparts

COURTRAI

à 2 minutes de la Gare

Cette maison la plus connue en Belgique pour ses beaux vêtements vendus bon marché n'a absolument rien de commun avec d'autres maisons de confections.

—Le Grand Bazar Social Français de Courtrai, le seul de son genre en Belgique, met en vente à l'approche du printemps un stock considérable de vêtements qui seront vendus au prix d'inventaire dans ses immenses locaux, 2, rue des Vieux-Remparts.

Nota. — Bien remarquer que les employés du Grand Bazar Social Français qui attendent les clients à la gare portent des casquettes rouges garnies d'une bande bleue portant l'indication du Bazar Social sur sa toiture flotte les Dimanches et fêtes un grand drapeau rouge. Se défier des individus qui cherchent à entraîner la clientèle dans d'autres maisons de confections, car ces individus reçoivent une prime pour chaque affaire qu'ils font faire.

L'administration rappelle à tous les Français que le Grand Bazar Social de Courtrai a toujours soutenu les ouvriers dans toutes leurs luttes pour leur émancipation ; aujourd'hui son directeur fait appel à la solidarité de tous pour lui continuer votre confiance.

Choix immense de pantalons, costumes complets, pardessus demi-saison. Le meilleur marché de toute la Belgique.

On ne saurait choisir de meilleur purgatif que Rubinat-Llorach, mais il faut avoir soin d'éviter les substitutions ou contrefaçons en exigeant chez les pharmaciens Rubinat-Llorach, étiquette jaune, écusson rouge.

Le Gérant : Jean PROTEIX.

Lille, 44, Rue de Béthune

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotypes » Walter Behrens, 112, rue Réaumur, Paris.

Imprimé sur rotative Derriey à 4 et 6 pages

FEUILLETON DU 30 MARS.— N° 134

BELLE COUSINE

GRAND ROMAN

par

Georges MALDAGUE

DEUXIEME PARTIE

VII

Olga poussait encore ses appels déchirants dominant heureusement le bruit de l'incident circonscrit d'ailleurs tout au fond de la salle, étouffé sous l'avancement des galeries du foyer qui surplombent la rangée des baignoires.

Vague d'ailleurs, ce coup de sifflet, passablement enroué.

Pourtant, le Poivrot l'entendit.

L'actrice qui « tenait l'enfant par la main » entrait en scène.

Il ne vit guère si c'était la princesse, assez difficile à reconnaître du reste dans son changement de toilette.

Craignant d'arriver en retard, il jeta lui, une note aiguë qui retentit d'un bout de la salle à l'autre, du parterre aux frises, des fauteuils d'orchestre au poulailler.

Et ce fut, à droite, à gauche, en haut, d'autres coups, non moins violents.

Dans sa baignoire, le fils de la marchande à la toilette écumait.

— Oh ! les imbéciles ! les misérables ! c'est la princesse qu'ils sifflent ! Oh ! oh ! oh !

Hervé releva les grillages.

Son ami Stanislas semblait tout près de suffoquer.

Il applaudissait cependant à tout rompre en bégayant :

— Eh bien ! vous qui ne vouliez pas qu'on siffle... allons... faites comme moi... la contre-partie... applaudissez !

— Ma foi ! non, disait Ponsevraud, elle est assez mauvaise pour qu'on lui rabatte le caquet, ta princesse !

—Et puis, pas jolie ! grommelait Hervé, se désopilant toujours la rate, n'ayant jamais de sa vie autant ri que ce soir.

— Veux-tu baisser cela ! gronda Stanislas, secouant le grillage, qu'il rabattit de son côté.

Et ses applaudissements devenaient frénétiques.

Mais le tumulte régnait maintenant partout

D'abord isolés, les coups de sifflets dégénéraient en véritables bordées.

Comme c'était inévitable, des amateurs de tapage faisaient chorus avec les autres.

Des gens criaient de tous côtés.

— Assez ! Assez !

Chez beaucoup de ceux, même, qui la trouvaient mauvaise, un revirement se produisait en faveur de l'artiste malmenée.

Une exclamation monta, étranglée, du bas de la salle jusqu'aux galeries.

— Vive la princesse !

Et, du poulailler, une voix nasillarde de gavroche cria :

— A bas la princesse !

Sur la scène, l'infortunée premier rôle était prête à se trouver mal.

Quant à Olga, bien qu'elle comprît que cette manifestation ne s'adressait pas à elle, elle sentait ses jambes flageoler et une sueur froide inonder ses tempes.

En moins de quelques minutes, le tumulte devint à son comble .

Le régisseur fit baisser le rideau.

La voix d'en bas s'obstinait à répéter :

— Vive la princesse !

Alors les spectateurs des fauteuils d'orchestre, qui les premiers prononçaient ces mots : « A la porte ! » recommencèrent, deux ou trois se levant en menaçant :

— Allez-vous vous taire, blanc-bec ! exclama l'un d'eux, un homme d'une soixantaine d'années, qui paraissait furieux.

— C'est vous qui causez tout ce tapage ! affirma un autre, indigné.

— Parfaitement, dit un troisième, ce premier coup de sifflet est parti de votre côté.

— A la porte ! répétait-on, autour d'eux.

Le comte de Berthigny n'hésita pas.

Il sortit de sa loge, trouvant cela ridicule, et peu désireux d'être englobé dans la réprobation qui se déversait de leur côté.

Il allait simplement regagner son fauteuil demeuré vacant.

Que fit alors Hervé Lescot ?

Quand il s'amusait décidément, il était impitoyable, ce grand garçon.

Il avait pris autant de champagne que Stanislas.

Mais il pouvait en absorber quatre fois autant, sans se sentir le moins du monde surexcité.

Etait-ce l'agitation de la salle qui influait sur lui ?

Ou simplement, son inséparable à qui il obéissait d'habitude, comme un bon gros terre-neuve céderait à un roquet, qu'il ne veut pas mordre, lui semblait-il tellement grotesque, que son accès de gaieté dépassant les bornes, il ne le prenait plus que pour un jouet, un gamin dont on se débarrasse d'un tour de main, lorsqu'il devient gênant.

— Mais tu vas nous faire flanquer tous à la porte ! articula-t-il, ne riant plus, impatienté.

—Vive la Prin...

Le fils de Mme Blanchard n'acheva pas.

Hervé l'attrapait d'une poignée entre les deux épaules, l'attirait hors de la baignoire dont M. de Berthigny ne refermait point la porte en sortant, et le lâchait au milieu du couloir pour rentrer aussitôt rapidement.

Avant de le laisser aller, il lui disait à l'oreille :

— Et n'essaie pas de rentrer, je crois que je te donner